

en ligne en ligne

BIFAO 26 (1926), p. 15-19

Étienne Drioton

Le «fronton» et les «tasseaux» de la porte.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

"FRONTON" ET LES "TASSEAUX"

DE LA PORTE

PAR

M. E. DRIOTON.

Le chapitre exxv du Livre des Morts renferme un passage célèbre que le rituel démotique de Pamonth intitule Livre de passer derrière la porterie fermée (1): chacune des parties de la porte y prend tour à tour la parole et exige du défunt, avant de lui livrer passage, qu'il prononce son nom mystique (2). Les principales parties de la porte ainsi énumérées sont depuis longtemps connues; récemment encore M. Dévaud précisait l'identification de la serrure (3); il ne reste plus d'obscurs que les termes \(\) \

Les éléments de la porte étant cités dans un ordre logique et leurs relations avec le passant définies par des termes précis, on peut augurer de prime abord à quelle catégorie appartiennent les objets exprimés par des mots inconnus :

- (1) Pamonth, III, 7-8. Lexa, Das demotische Todtenbuch der pariser Nationalbibliothek, Leipzig, 1910, p. 26.
- (2) NAVILLE, Das ægyptische Todlenbuch der XVIII bis XX Dynastie, Berlin, 1886, t. I.
- pl. CXXXVIII, 1. 28-40. Variantes: *ibid.*, t. II, p. 235-329. Le texte utilisé ici est un texte critique établi d'après les variantes.
- (3) DÉVAUD, Études d'étymologie copte, Fribourg, 1923, p. 57-59.

DESCRIPTION DE LA PORTE.

ACTIONS DU DÉFUNT.

Il est dès lors vraisemblable que _____ appartient à l'encadrement de la porte et que ! ____ est un élément en relation étroite avec le vantail.

Pourtant la place qu'occupe bns dans l'énumération du Livre des Morts en rend l'identification presque nécessaire. Il s'agit logiquement du seul côté de l'encadrement qui reste à nommer, le côté supérieur, toiture ou faîte : l'ordre des termes même l'imposerait, puisque, les montants étant nommés avant le seuil, la description se fait de haut en bas. Le mot copte qui exprime cette partie dans un édifice est xusu. Il désigne le bâti qui se trouve sur l'étage supérieur (xenenor) d'une maison, le toit, ou, suivant l'architecture, un couronnement ou la terrasse elle-même :

ефип де акфанкит йоүні йвері нак екебаміо йоуафвф ежен печженефир йнекероуфитев бенпекні. Sahidique : екфан-

⁽¹⁾ Rossi et Pleyte, Papyrus de Turin, Leyde, 1869, p. 100-101 et pl. LXXI.

⁽²⁾ Rossi et Pleyte, *Papyrus de Turin*, Leyde, 1869, p. 13-14, pl. V, l. 10.

кшт де йоүнет йврре екекто $^{(1)}$ пашвш йтечженепшр же йнеоү моү фшпе $^{(2)}$.

« Si tu bâtis une maison neuve, tu feras un couronnement à sa partie supérieure afin que tu ne causes pas un meurtre dans ta maison (si quelqu'un tombait d'en haut) (= ἐὰν οἰκοδομήσης οἰκίαν καινὴν καὶ ποιήσεις σῖεφάνην τῷ δώματί σου καὶ οὐ ποιήσεις φόνον ἐν τῆ οἰκία σου...).»

Une vision dit à Apa Matthieu: ... xe swyt ebox гмплшви йтеккансіх княлау егенриме бунну царок ... пенеішт де ачвшк егрлі ехен тхенепшр йтеккансіх ачнау бириме бунну цароч (3). «Regarde de la toiture de l'église: tu verras des hommes qui viennent vers toi Notre père monta donc dans la partie supérieure de l'église et il vit des hommes qui venaient vers lui.»

αγως νωογ εγριι εχεν πιχενεφωρ αγχαν εδρηι νεν πισλοχ εβολ είχεν πιλωβώ δενθη+ πισμό νίητ. Sahidique : αγβωκ εγραι ετχενεπώρ αγχαλα μπου επές την νκεραμός μποεδος ετεγμητε μπεμτό εβολ $\bar{n}_{1}\bar{c}^{(4)}$. (Épisode du paralytique). «Ils montèrent sur la partie supérieure, ils le descendirent avec le lit à travers le toit, au milieu, devant Jésus (= . . . ἀναβάντες ἐπὶ τὸ δῶμα διὰ τῶν κεράμων καθῆσαν αὐτὸν σὺν τῷ κλινιδίῳ εἰς τὸ μέσον ἔμπροσθεν τοῦ Ιησοῦ).»

біта марбиале бераі біл тиоб йв ω таі бтрит ейтминте йтиоб йчо йтениау бибгіоме бувил євол мпиоб йч ω бук ω те біл йл ω в ω мпкасарон ω

« Puis montons sur le grand arbre qui croît au milieu du grand canal, pour voir les femmes, leur grande chevelure éparse, tournant sur les terrasses de la citadelle. »

Mission archéologique française au Caire, t. IV, p. 716. Cf. Zoega, Catalogus codicum copticorum manuscriptorum qui in Museo Borgiano Velitris adservantur, Rome, 1810, p. 535, note 7.

3

⁽¹⁾ KTO, leçon imprimée par Budge.

⁽²⁾ Deutéronome, xxII, 8. Texte sahidique : Budge, Coptic biblical Texts in the dialect of Upper Egypt, Londres, 1912, p. 62.

⁽³⁾ AMÉLINEAU, Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux Iv, v, vi et vII siècles, Mémoires publiés par les membres de la Bulletin, t. XXVI.

⁽⁴⁾ Luc, v, 18.

⁽⁵⁾ Triadon, strophe 715. Zoega, loc. cit., p. 658.

Je n'hésite pas, étant donné le sens, à passer sur la métathèse et à rapprocher de robbe. Le sens du mot égyptien serait d'une façon générale : « toiture, faîte », — dans le cas, par exemple, des ouvriers qui travaillent au temple de Ramsès Miamoun, — et, dans le cas spécial de la porte, il correspondrait à « fronton ».

Or le copte possède précisément un mot de même racine, métathésé lui aussi à volonté, 20πτ ou 20ππ⁽³⁾, qui dans l'Exode traduit le grec κυμάτιον, hébreu τι. Ce terme désigne les «ceintures», les «frettes» d'or, qui serraient et maintenaient unies les planches dorées de l'arche d'alliance et de la table en bois de sétim :

ογος εκέοωχε ινογε φενογνογε εστογενογτ ελφογν νεμ ελεολ μος εκέοωχε ινογε ογος εκέθλμιο νας νελνεοπτ ίνογε εγφοτς μπεςκω $\uparrow^{(4)}$. «(L'arche d'alliance...) Et tu la doreras d'or purifié, au dedans et au dehors tu la revêtiras d'or, et tu lui feras des ceintures d'or ciselées autour d'elle (= καὶ καταχρυσώσεις αὐτην χρυσίω καθαρῷ ἐσωθεν καὶ ἐξωθεν χρυσώσεις αὐτην καὶ ωοιήσεις αὐτη κυμάτια χρυσᾶ σίρεπίὰ κύκλω).»

оүог екеөлміо нас ноуготп ноув іммониєм імпеск ω + оүог екеөлміо нас ноухлом ечірі ноуфоп ечк ω + ерос оуог екеөлміо ноуготп іммониєм епіхлом ечк ω + (5). «(La table de bois de sélim...)

⁽¹⁾ ROEDER, Urkunden zur Religion des alten Egypten, Iéna, 1915, p. 279, préfère la lecture hpw.t et traduit "Umrahmungen", encadrements.

⁽²⁾ Pamonth, III, 15, Lexa, loc. cit., p. 30. Ce mot sest à distinguer du singulier seix du Livre des Morts comme terme de

batellerie pour désigner le pied du mât. GRArow, Religiose Urkunden, Leipzig, 1915-1916, p. 205-206. Cf. cahier de traduction adjoint au texte, p. 79.

⁽³⁾ Peyron, Lexicon, p. 359 et 372. Spiegel-Berg, Koptisches Handwörterbuch, p. 241.

⁽⁴⁾ Exode, xxv, 11.

⁽⁵⁾ Exode, xxv, 24-25.

Et tu lui feras une ceinture d'or en torsade (?) autour d'elle, et tu lui feras une couronne d'une palme qui l'entoure, et tu feras une ceinture en torsade (?) à la couronne tout autour (= καὶ ωοιήσεις αὐτῆ σῖρεπὶὰ κυμάτια χρυσᾶ κύκλφ ωοιήσεις αὐτῆ σῖεφάνην ωαλαισῖοῦ κύκλφ καὶ ωοιήσεις σῖρεπῖὸν κυμάτιον τῆ σῖεφάνη κύκλφ).»

Ce mot 2011 s'apparente par son sens à la racine (membrasser net rejoint ainsi le mot (membrasser net du chapitre cxxv du Livre des Morts. Le vantail de porte, il est vrai, et ses (membrasser net et ainsi le mot (membrasser) du chapitre cxxv du Livre des Morts. Le vantail de porte, il est vrai, et ses (membrasser) de bois par exemple, conservée au Musée de Berlin (1), on se rend compte qu'elle se compose de deux éléments nécessaires, les planches verticales qui constituent les ais et une série de tasseaux horizontaux qui la garnissent en s'échelonnant de haut en bas. Ces tasseaux, si essentiels qu'ils sont représentés dans l'hiéroglyphe schématisé (membrassent net), assujettissent les planches en les membrassant net littéralement et jouent ainsi pour la porte le rôle de la frette d'or de l'arche d'alliance : l'une et l'autre sont des métreigneurs net par le l'autre sont des métreigneurs net l'autre sont des metres des metres des l'autre des l'autre sont des metres des l'autres des l'autre sont des metres des l'

Si le nom mystique du fronton de la porte : Til à plomb de justesse n'apporte pas à l'identification | Til : ACBCO « toiture, fronton n'un confirmatur évident, il n'en est pas de même du nom mystique des tasseaux : Til : Millian (Petits(-serpents)) de Ranenout n'en s'inspiret-il pas tout naturellement de cette série de baguettes longues et minces qui de haut en bas garnissaient le vantail de la porte égyptienne?

E. Drioton.

Le Caire, 5 janvier 1925.

⁽¹⁾ Une photographie de cette porte est reproduite dans Erman-Ranke, Ægypten und ægyptisches Leben in Altertum, Tubingue, 1922,

pl. 14, fig. 3 et 4.